

# ARCTOS

ACTA PHILOLOGICA FENNICA

VOL. IX

HELSINKI 1975 HELSINGFORS

## INDEX

Erkki Palmén	Päivö Oksala in memoriam . . . . .	7
Patrick Bruun	Constantine's Change of Dies Imperii . . . . .	11
Paavo Hohti	Über die notwendigkeit bei Herodot . . . . .	31
Jorma Kaimio	Notes on the Pay of Roman Soldiers . . . . .	39
Iiro Kajanto	Who was Sabinus Ille? . . . . .	47
Bengt Löfstedt	Zwei Patristica . . . . .	57
Martti Nyman	Ist der rēst-Typus möglich? . . . . .	61
H.–G. Pflaum	Clients et patrons à la lumière du cimetière de l'Autoparco sous le Vatican à Rome . . . . .	75
Gilles Roques	Brève réponse aux 'Bemerkungen zur Sprache des Jonas von Bobbio' de M. B.Löfstedt . . . . .	89
Eeva Ruoff-Väänänen	The Roads leading to Rhegium. . . . .	93
Heikki Solin	Analecta epigraphica . . . . .	99
Jaakko Suolahti	Unknown Source on Ancient Stenography . . . . .	109
De novis libris iudicia	. . . . .	111

## CLIENTS ET PATRONS A LA LUMIERE DU CIMETIERE DE L'AUTOPARCO SOUS LE VATICAN A ROME

H.—G. Pflaum

Dans les "Acta Instituti Romani Finlandiae", vient de paraître en 1973, sous la direction de M. Veikko Väänänen, le volume VI intitulé "Le iscrizioni della necropoli dell'Autoparco Vaticano", qui comprend les 141 épitaphes recueillies dans les fouilles de ce cimetière le long de l'ancienne *via triumphalis*. L'édition fort bien faite munie de photographies de toutes les inscriptions, est due à une équipe de jeunes savants finnois qui se sont partagés le travail du commentaire, alors que le déchiffrement et l'édition proprement dite des textes ont été l'oeuvre de toute l'équipe. Nous voudrions aujourd'hui revenir sur la partie onomastique qui a été traitée par Mlle Anne Helttula. Nous estimons, en effet, que les noms des défunts, petites gens, affranchis et esclaves de la maison impériale, mais aussi *liberti* et *libertini* de familles romaines peuvent nous renseigner sur les *gentes* de la noblesse romaine, à partir de leurs clients, qui ont été ensevelis dans cette nécropole. Nous avons naguère, lors d'un séjour bien trop rapide à Helsinki, indiqué cette direction de recherche à Mlle Helttula. Elle en a tenu compte dans un certain nombre de cas, mais il reste encore des glanes que nous voudrions engranger. Nous procéderons dans l'ordre alphabétique des gentilices, en nous bornant aux personnages à *tria nomina*.

M'. Aemilius Symphorus (no 64) et son fils Hosius sont certainement les descendants d'un affranchi de M'. Aemilius Lepidus, consul ordinaire en 11 ap. J. C., dont Auguste avait affirmé qu'il était *capax imperii*, mais qu'il dédaignait le pouvoir (Tac. ann. 1, 13, 2). La preuve en est une inscription de Rome d'un certain Manius Aemilius Lepid[i l(ibertus)] Strato, CIL VI 9859.

Nous sommes désarmés tout comme l'A. pour M. Amitius Antigonus (no 80). Toutes les données concernant ce gentilice ont été rassemblées aux pages 145 et 146. Notons cependant que l'inscription de Rome CIL VI 38042, où il est question de M. Ametius M. fil. Metrophane(s) doit également être prise en considération, si l'on suppose que le *e* long soit devenu un *i* long, puisqu'il s'agit d'un personnage à surnom grec et de condition affranchie.

Q. Arrius Eutyclus (no 30) doit être mis en rapport avec Q. Arrius Stephanu[s], CIL VI 12380. On est donc en droit de postuler l'existence d'un noble romain Q. Arrius [ - - - ].

Pour C. Asinius Felix (no 35) et son épouse, l'A. a déjà relevé, p. 143, note 9, qu'ils doivent se rattacher à la *familia* de C. Asinius Gallus, mort en 33 de notre ère, (PIR I<sup>2</sup> (1933) no 1229, p. 245–249) ou à celle de son fils, C. Asinius Pollio, consul ordinaire en 23 p. C. n. (PIR I<sup>2</sup> (1933) no 1242, p. 253–254).

L. Aufidius Agathopus (no 34) a toute chance d'appartenir à la clientèle de L. Aufidius Bassus, le célèbre historien, CIL III 7279 (= Dessau 3832), cf. A. Stein, PIR I<sup>2</sup> (1933) no 1381, p. 276.

Pour C. Avi[d]ius Laco (no 90), l'A. a rappelé (p. 144) un homonyme, C. Avidius Lacon Avidiae Plautiae Nigrini filiae libertus, CIL X 6706. Elle rejette, à juste titre, l'identification avec ce personnage, mais il pourrait s'agir de son fils. Nous sommes enclins à dater cette inscription d'une époque assez tardive, ne serait ce que pour l'apparition du *signum* Decentia. M. I. Kajanto, en effet, Onom. Stud. (1963) p. 70, affirme que les surnoms en *-ius* sont de formation tardive, et que les premiers attestés ne remontent pas plus haut qu'à l'année 205 comme *cognomen*, à l'année 202 comme *supernomen* (CIL VI 1056 IV,93, *T. Iuni Laurenti*; CIL VI 180, cf. *l.l.*, p. 72 *Romuli Euhemeri felix Romulius*).

Q. Calidius Acratus (no 82) doit être rapproché d'un très grand nombre d'affranchis qui portent le même prénom, le même gentilice, et des surnoms grecs:

Q. Calidius Q. l. Parnacis	CIL VI 14065
Q. Calidius Q.Q. l. Theophilus	CIL VI 14070
Calidia Q. l. Helena	CIL VI 14070

on peut y ajouter des descendants d'affranchis, tels:

Q. Calidius Eros	CIL VI 18076
Q. Calidius Hermes	CIL VI 18076
Q. Calidius Pothus	CIL VI 14066

Nous estimons que ces preuves suffisent pour postuler l'existence de la famille noble des Q. Calidii.

Le cas de L. Carvilius Sosipatrus (no 20) correspond à ce que nous venons de dire, puisque nous retrouvons au moins deux affranchis de cette *gens* à surnom grec à Rome, qui sont:

L. Carvilius L. l. Andreas	CIL VI 14453 et
L. Carvilius L. l. Eros	CIL VI 14454

Nous postulons donc une *gens* des L. Carvillii.

C. Cestius Ampliatus (no 45) et sa mère, Cestia Calliste, sont à rapprocher du cònsul ordinaire de 35 de notre ère, C. Cestius Gallus, CIL VI 33950, cf. E. Groag, PIR II<sup>2</sup> (1936) no 690, p. 152–153.

P. Ciartius Hymnus (no 83) doit être rapproché de plusieurs porteurs du

même prénom, du même nom, et de surnoms grecs:

P. Ciartius Alexander	CIL VI 34833
P. Ciartius Helops	CIL VI 9745
P. Ciartius Iasus	CIL VI 34833
P. Ciartius Prepon	CIL VI 34834
Ciartia P. f. Chreste	CIL VI 14796

Quand on se rappelle qu'en 101 et 102 une liste des *kalatores pontificum et flaminum* comprend un certain L. Ciartius Doryphorus, ce qui implique que son patron L. Ciartius faisait partie de l'ordre sénatorial (CIL VI 32445 b, 7 et 31034 a, 22), on nous concédera l'existence d'un membre de cette *gens* portant le prénom Publius.

Cocceia L. l. Epigone (no 7). L'A. a déjà rappelé qu'elle doit être l'affranchie de L. Cocceius Nerva, consul suffect en 39 avant notre ère, CIL I<sup>2</sup> p. 65 fasti Biondiani = A. Degrassi, Inscr. Ital. XIII: 1, p. 59; cf. E. Groag PIR II<sup>2</sup> (1936) no 1223, p. 290.

P. Cornelius Maximus (no 11) est à mettre en relations soit avec la grande famille des P. Cornelii Dolabellae, dont nous connaissons le consul ordinaire de l'année 10 p. Chr. n., CIL VI 1384 cf. E. Groag, PIR II<sup>2</sup> (1936) no 1348 p. 318–319 et son fils homonyme, Tac. ann. 11,22 (a. 47) cf. E. Groag, *l.l.*, no 1349, p. 319, soit avec celle des P. Cornelii Scipiones, dont on connaît les consuls des années 16 av. J. C., 2,24 et 56 ap. J. C., cf. E. Groag, PIR II<sup>2</sup> (1936) no 1438, p. 354–356; no 1397 p. 343; no 1398, p. 344 et no 1439, p. 356.

C. Cossutius Donatus (no 44) et sa mère Cossutia Threpte. Un affranchi portant les mêmes prénom et gentilice et un surnom grec est attesté à Rome:

C. Cossutius C. l. Epaphroditus	CIL VI 597
---------------------------------	------------

on connaît en outre deux autres affranchis à surnom latin:

C. Cossutius C. l. Crispus	CIL VI 9863 et
C. Cossutius C. l. Statius	CIL VI 16527

Aucun doute donc qu'il a existé à Rome une famille importante des C. Cossutii, d'ailleurs déjà attestée sous la République par le *IIIur monetalis* de l'année 44, C. Cossutius Maridianus, Sydenham, Coinage of the Roman Republic (1952) p. LXV–LXVI; cf. T.R.S. Broughton, The Magistrates of the Roman Republic II (1952), p. 437.

D. Fonteius Eunymphus (no 12). A part une certaine Fonteia D. f. Messalina, CIL VI 23605, on ne trouve aucune trace de ces prénom et gentilice à Rome. Nous voudrions cependant attirer l'attention sur D. Fonteius Frontinianus L. Stertinius Rufus, légat de la *III<sup>a</sup> Augusta* de 160 à 163 (CIL VIII 4203–4204; 4589) et consul suffect en 162 ou 163 (CIL VIII 4203; 4599), cf. A. Stein, PIR III<sup>2</sup>

(1943), p. 199, no 472.

Q. Furia[ecus] et Furiaec[a] (no 112). On doit se borner, comme l'A., à faire remarquer que ce gentilice, probablement formé sur le gentilice *Furius* avec le suffixe *-aecus* se rencontre souvent dans la région du Nord-Est de la péninsule ibérique dans les noms de divinités, tribus, personnes et localités (R. Menendez Pidal, *Toponimia preromanica Hispana*, Biblioteca Romanica Hispanica II: Estudios y Ensayos, Madrid 1952, p. 98 et 264; E. Hübner, *Monumenta Linguae Ibericae* (1893) p. CXXI et IC). L'A. compare à *Furius Furiaecus* une forme comme *Paccius Pacciaecus* (Cic. fam. 6,18,2 et Att. 12,2,1; Bell. Hisp. 3; Plut. Crass. 4, cf. W.Schulze, *Latein. Eigennamen* (1905) p. 28).

C. Furinius Ampliatus (no 18). Ce gentilice très rare se trouve, comme le rappelle l'A. à Rome: C. Furinius Faustus, CIL VI 196; 197 = 15570 et Furinia Sabina, CIL VI 2467 et à Aquilée Furinia C. 1. Talassa, CIL V 8443. Notons que tous les membres de cette *gens* dont nous connaissons le prénom portaient celui de Gaius.

L. Hillius Cerialis (no 52). Encore un gentilice très rare dont le seul autre porteur est attesté, comme l'a bien vu l'A., par un papyrus de Nubie, Γάος Ἰλλίος Ἀδριανός, G. Preisigke, *Sammelbuch I* (1915), 4597,3.

L. Hostilius Hermes, patron d'Hostilia Hygia (no 19). On retrouve à Rome de nombreux affranchis portant les mêmes prénom et gentilice et un surnom grec:

L. Hostili(us) L. [1.] Alexand[er]	CIL VI 19569
L. Hostilius L. 1. Amphio	CIL VI 7882
L. Hostilius L. 1. Philargurus	CIL VI 1324
L. Hostilius L. 1. Philomusus	CIL VI 33287
L. Hostilius L.1. Strat[ — ]	CIL VI 19569
Hostilia L.1. Moscis	CIL VI 19575

sans parler d'autres L. Hostilii à surnom grec:

L. Ostilius Delpicus	CIL VI 35477
L. Hostilius M[o]scio	CIL VI 19575
L. Hostilius Onesimus	CIL VI 19566
L. Hostilius Pamphilus	CIL VI 7882
L. Hostilius Stefanus	CIL VI 25551

On connaît également un L. Hostilius Saserna, *IIIuir monetalis* en 47 d'après les recherches de K. Pink, *The Triumviri Monetales and the structure of the Coinage of the Roman Republic*, Num. Studies 7 (1952). Ainsi il ne saurait y avoir de doute sur l'existence d'une *gens* sénatoriale des L. Hostilii.

Ti. Iulius Lupus (no 8) serait, selon l'A., le préfet d'Égypte mort en fonction en 73 (Fraser, *Journ. Egypt. Arch.* 48 (1962) p. 142 ss. = SB 9818).

D. Laberius Pharnaces (no 36). Ici encore on rencontre à Rome un nombre appréciable d'affranchis portant les mêmes prénom et gentilice et un surnom grec:

D. Laberius D. l. Antigonus	CIL VI 975 II,45
D. Laberius D. lib. Augendus	CIL VI 20977
D. Laberius D. l. Euticus	CIL VI 20980
D. Laberius D. l. Lalus	CIL VI 20977
D. Laberius D. D. et O. lib. Symmachus	CIL VI 20980
Laberia Eutychia D. Laberi Mercuri lib.	CIL VI 20991
Laberia D. l. Helpis	CIL VI 20977

A cela s'ajoutent d'autre D. Laberii à surnom grec:

D. Laberius Antigonus	CIL VI 20967
D. Laberius Asterio	CIL VI 20969
D. Laberius Atticus	CIL VI 20969
D. Laberius Eleuther	CIL VI 20978
D. Laberius Epaphro[ditus]	CIL VI 20973
D. Laberius Paeti l. Epaphroditus	CIL VI 9189
D. Laberius Hymnus	CIL VI 20971
D. Laberius Trofimus	CIL VI 20982

On ne saurait douter de l'existence d'une famille noble des D. Laberii.

A. Larcius Euhodus (no 84). Il s'agit d'un affranchi, puisque la stèle a été érigée par son patron. On connaît deux familles d'A. Larcii. La première apparait pour nous par le père, A. Larcius Gallus, qui a été mentionné par une inscription de Gortyne érigée en l'honneur de son fils, A. Larcius Lepidus Sulpicianus, *quaestor pro praetore Cretae et Cyrenarum* Inscr. Cret. IV 292, dont le cursus est connu grâce à un document épigraphique d'Anzio, CIL X 6659 (= Dessau 987), d'où il ressort, entre autres choses, qu'il a été à la tête de la *legio X Fretensis*, lors du siège de Jérusalem; Flavius Josèphe nous a transmis son nom comme ayant, en cette qualité, assisté au conseil de guerre avant la prise de la ville, Fl. Jos. bell. Iud. 6, 237. Enfin son fils, A. Larcius Priscus, dont une pierre de Tingad, CIL VIII 17891 (= Dessau 1055) a conservé la carrière, a été consul suffect en 110, Inscr. Ital. XIII:1,5, XXII,21, p. 200, Fasti Ostienses. Cette famille est originaire d'Antium, à preuve son inscription à la tribu Quirina (W. Kubitschek, *Imp. Rom. tributim discriptum* (1889), p. 11).

La seconde famille est représentée par Larcius Macedo, fils d'un affranchi, lui-même ancien préteur, maître cruel qui fut assassiné par ses esclaves (Plin. epist. 3, 14) vers l'année 100. Son fils, A. Larcius Macedo, gouverneur de Galatie de 120 à 122, CIL III 14184,58; AE 1946,178; CIL III 310 et 313 a; AE 1937,91; 1955,7, devint consul suffect probablement au mois de mai 123, AE 1962,391.

Etant donné qu'un tuyau de plomb portant le nom d'A. Larcus Macedo a été trouvé à Rome, AE 1954, 66 et qu'un collège s'est réuni dans le domaine de Larcus Macedo sur l'Aventin, CIL VI 404 (= Dessau 3062), il est plus probable qu'il s'agit plutôt de la *gens* des A. Larcii Macedones, ce qui est aussi l'opinion de Mme L. Petersen, PIR IV<sup>2</sup> (1970) no 98, p. 18—19. Voici par ailleurs les très nombreux A. Larcii à surnom grec, dont ceux de l'année 70 font partie de la famille des A. Larcii Lepidi:

A. Larcus Agemachus	CIL VI 200 I, 76 (a. 70)
A. Larcus Antiochus	CIL VI 26437
A. Larcus Apollonius	CIL VI 21097
A. Larc[us] Athictus	CIL VI 21015
A. Larcus Chrestos	CIL VI 21100
A. Larcus Chrysanthus	CIL VI 200 I, 73 (a. 70)
A. Larcus Demetrius l.	CIL VI 21104
A. Larcus Eros	CIL VI 21102
A. Larcus Epicuri lib. Fructus	CIL VI 21104
A. Larcus Heliodorus	CIL VI 21105
A. Larcus Hermes	CIL VI 35656
A. Larcus Hermes	CIL VI 35657
A. Larcus Laches	CIL VI 21109
A. Larcus Onesimus	CIL VI 21114
A. Larcus Paris	CIL VI 200 I, 80 (a. 70)
A. Larcus Syntrophus	CIL VI 200 I, 79 (a. 70)

C. Licinius Syneros (nos 40, 41 et 43), et C. Licinius Felix (no 40). C. Licinius Syneros participe avec M. Masurius Pothinus à l'érection d'une pierre en l'honneur de Vespasien et de sa famille en 70. Cette inscription intéresse, comme l'indique l'A., la *plebs urbana frumentaria*, et il en résulte que les deux personnages appartenaient à la même centurie, de la classe d'âge des *iuniores* de la tribu *Sucusana* et qu'ils avaient donc le droit de la fourniture du blé gratuit (CIL VI 200 IV, 61 et 66). On est ainsi conduit à supposer que C. Licinius Syneros devait ce privilège au célèbre C. Licinius Mucianus *ter consul* (L. Petersen, PIR IV<sup>2</sup> no 216, p. 49—51). Voici d'ailleurs d'autres affranchis portant les mêmes prénom et gentilice et un surnom grec:

C. Licinius C. l. Antiochus	CIL VI 38547
C. Licinius C. l. Aphrodisius	CIL VI 21229
C. Licinius C. l. Epityncha[nus]	CIL VI 9154
Licina C. l. Chr[ - - - ]	CIL VI 10593
Licina C. l. Erotis	CIL VI 10138

Licina C. l. Hedone	CIL VI 4600
Licina C. lib. Hygia	CIL VI 21290
Licina C. l. Nysa	CIL VI 21274
Licina C. l. Zmyrne	CIL VI 4600
et des C. Licinii à surnom grec:	
C. Licinius Alexa	CIL VI 5755
C. Licinius Blastus	CIL VI 21233 (= 21330)
C. Licinius C. f. Cletus	CIL VI 21236
C. Licinius Diogen[es]	CIL VI 4781
C. Licinius Epaphroditus	CIL VI 21244
C. Licinius Etymus	CIL VI 21246 a
C. Licinius Heraclida	CIL VI 38546
C. Licinius Iaso	CIL VI 21269
C. Licinius Isthymus (sic)	CIL VI 38547 a
C. Licinius Midon = Μιδων	CIL VI 21278
C. Licinius Mysticus	CIL VI 200, VI 54 (a. 70)
C. Licinius Seleucus	CIL VI 21324
C. Licinius Spendo	CIL VI 200, VI 53 (a. 70)

Evidemment on ne saurait revendiquer tous ses C. Licinii pour la *gens* de Mucien, mais au moins les deux personnages attestés en 70 ont toute chance d'en faire partie.

Luscius Pelorus et Luscia Hygia (no 13) doivent probablement, comme l'A. l'a remarqué (p. 143, note 9), appartenir à la famille de L. Luscius Ocrea, consul suffect vers 77 proconsul d'Asie sous Domitien, vers l'année 90 (Num. Ztschft 12 (1919) p. 117,2,3), cf. L. Petersen, PIR IV<sup>2</sup> (1970) no 431, p. 111–112.

L. Maecius Onesimus (no 25). On pense au frère Arvale de 69 L. Maecius Postumus qui devint *promagister* en 72, CIL VI 2051 (cf. 32359), *passim* (a. 69); VI 2053 (cf. 32360), 4,10,18 (a. 72) et continua à appartenir à la confrérie. Il faut cependant avec W. Eck, *Senatoren von Vespasian bis Hadrian, Vestigia B. I*, 13 (1970) p. 29, le distinguer soigneusement de son fils homonyme, le consul suffect de 98 (Fasti feriar. Latinarum, Inscr. Ital. XIII; 1,2,VIII, p. 153). On connaît un autre affranchi portant les noms L. Maecius et un surnom grec, qui est L. Maecius L. l. Zeno, CIL VI 21797. On trouve d'autres L. Maecii à surnom grec:

L. Maecius Apollonius	CIL VI 200, VII,72
L. Maecius L. f. Ermagoras	CIL VI 9493 (33809)
	= *2364 ( <i>fals.</i> )

L. Maecius O. l. Noemo	CIL VI 21793
Lucius Maecius Pilotimus	CIL VI 33919 a
L. Maecius L. l. Salvius	CIL VI 33919 a

T. Malius Antigonus et A. Malius Antigonus (no 46). On rencontre à Rome d'autres T. Malii à surnom grec:

T. Malius Afrodisius	CIL VI 12210 = XIV 597
T. Malius Diadumerus	CIL VI 21872
T. Malius Pistus	CIL VI 35771
T. Malius Thelesphorus (sic)	CIL VI 21879

On ne connaît des A. Malii à surnom grec qu'avec la graphie Mallius:

A. Mallius O. l. Atticus	CIL VI 35770
A. Mallius A.[l.] Plynus	CIL VI 37671

Nous supposons que nous devons postuler l'existence de T. Malii appartenant aux classes dirigeantes de Rome; nous en sommes moins sûr pour les A. Malii: il se pourrait que le prénom Aulus ait été donné pour distinguer deux homonymes de la famille des Malii Antigoni.

M. Masurius Pothinus (no 42). L'A. a justement rappelé (p. 144) le grand juriste de l'époque de Tibère, Masurius Sabinus, Dig. 1,2,2,48. Il se pourrait donc que ce personnage, inscrit parmi les ayant-droit à la fourniture du blé gratuit, CIL VI 200 IV 66 (a. 70) soit un affranchi de Sabinus qui vécut jusque sous le règne de Néron, Gaius 2,218, cf. W. Kunkel, *Herkunft und soziale Stellung der röm. Juristen* (1967) p. 119–120 et aurait donc porté le prénom Marcus. Voici d'autres M. Masurii à surnom grec et latin:

M. Masurius Alexander	CIL VI 200, III,67
Masuria M. f. Marcella	CIL VI 32649

P. Messius Veronius et P. Messius P. f. Quir. Claudianus (no 57). Veronius le père est sans doute un affranchi (p. 150). Son surnom, propre aux esclaves publics de la cité de Verona (CIL V, *index nominum*) est considéré par H. Krahe, *Lexikon altillyrischer Personennamen* (1929) comme illyrique, et par W. Schulze, *Latein. Eigennamen* (1904) p. 79, no 6, comme étrusque. L'*index nominum* du CIL VI ne comprend aucun personnage du nom de P. Messius à surnom grec. On rencontre un seul P. Messius Gaudius, CIL VI 22440.

Q. Muttienus Atimetus (no 87) *bis*. Les deux enfants morts à 1 an, trois mois et 27 jours et un an et 8 jours, respectivement, portent un nom fort rare (p. 145). On connaît un autre Muttienus à Rome, CIL VI 32515 e II, 24, mais il s'agit d'un soldat des cohortes prétoriennes qui n'a certainement pas été originaire de Rome, puisque l'on retrouve ce gentilice en Dalmatie, Vénétie, Istrie et dans l'Apulie:

Muttiena Clementis lib ? Maxima	Senia	G.Alföldy, Die Personennamen der röm. Provinz Dalmatien (1969) p. 101
Muttieni (gén.) céramique	Iader	CIL III 6434,3
Muttieni (gén.) ”	Ljuba près de Iader	CIL III 10186,15
Muttien(i) (gén.)	Nona	CIL III 14031
M. Muttienus L. f.	Venusia	CIL IX 444,445
A. Muttienus A. l. Faustus	Luceria	CIL IX 868
Q. Muttienus Q. l. Phylax	Teanum Apulum	CIL IX 704
Muttienus Sentianus qui et Veterius	Luceria	CIL IX 869
Muttiena Q. l. Felicula	Teanum Apulum	CIL IX 704
Muttiena Gemellina	Luceria	CIL IX 870
Muttienus Prudens 7 coh. I praet.	Placentia	CIL XI 1216
Muttiena Q. l. Dica	Interamna Nahars	CIL XI 4264
Muttiena T. l. Dionysia	”	CIL XI 4264
T. Muttienus L. f. Silo	Oriculum	CIL XI 7813
Q. Muttienus	Mediolanum	CIL V 6046
Q. Muttienus Q. f. Optatus	”	CIL V 6046
P. Muttienus Priscus, IIuir	Pola	CIL V 8139 = Inscr. Ital. X,I,85
Muttiaena [L.] T. l. Sec[unda]	Patavium	CIL V 2999

Dans ces conditions, il est préférable de s'abstenir de toute hypothèse concernant les Muttieni.

D. Novius D. l. Pindarus (no 63). L'A. avait déjà rappelé à juste titre qu'il pourrait s'agir d'un affranchi de D. Nonius Priscus, *cos. ord.* en 78 de notre ère, CIL XVI 23 (= Dessau 9052). Cette hypothèse est corroborée par deux autres D. Novii à surnom grec qui sont:

D. Novius Synistor	CIL VI 35936
D. Novius Telesphor	CIL VI 28860

M. Oppius Exactor, *patronus* et Oppia Prima, et M. Oppius Receptus f(ilius) (no 4). On rencontre à Rome les affranchis suivants, portant les mêmes prénom et nom et des surnoms grec ou latin:

M. Oppius M. l. Hilarus	CIL VI 36004
M. Oppius Trophimus l.	CIL VI 23525

Oppia M. l. Caliste

CIL VI 36006

ainsi qu'un autre M. Oppius à surnom grec, M. Oppius Agroecus, CIL VI 36792. Malgré le petit nombre de cas, nous pensons être en droit de postuler une famille des M. Oppii d'une certaine importance.

Q. Pompeius Hippius (no 94). On pensera plutôt à Q. Pompeius Falco, consul suffect en 108 (CIL VIII 7066; X 6321; AE 1935,26), qu'à Q. Pompeius Macer préteur urbain en l'an 15 ap. J. C. (CIL VI 37836 (= Dessau. 9349); Tac. ann. 1,72,4). Nous ajoutons à toutes fins utiles une liste des Q. Pompei à surnom grec:

Q. Pompe[ius] Callistratus Darenus	CIL VI 37072 a
Q. Pompeius Cnidus	CIL VI 24446
Q. Pompeius Eros	CIL VI 7459 a,10
Q. Pompeius Eutropus	CIL VI 24456
Q. Pompeius Heraclides	CIL VI 36140 a
Q. Pompeius Iaso	CIL VI 24473
Q. Pompeius Metrobius	CIL VI 24482; 36011 (idem)
Q. Pompeius Nedimus	CIL VI 7508
Q. Pompeius Q. l. Pamphilus	CIL VI 9524
Q. Pompeius Philostergus	CIL VI 200 III,77 (a. 70)
Q. Pompeius Phoebus	CIL VI 27147
Q. Pompeius Rhodo	CIL VI 24502
Q. Pompeius Bithynici l(ib). Sosus	CIL VI 33087
Q. Pompeius Telesphorus	CIL VI 24542
Q. Pompeius Zosimus	CIL VI 24517
Pompeia Q. l. Ammia	CIL VI 5280
Pompeia Q. l. Castoris	CIL VI 24528

L. Pontius Hermeros et Pontia Atalante *l(iberta)* (no 54). La famille sénatoriale des Pontii est représentée dans la première moitié du I<sup>o</sup> siècle de notre ère par plusieurs membres, dont un Pontius Ni[grinus], *praetor aerarii* en l'an 20 (CIL VI 32270,b,II = I<sup>2</sup> p. 74) porta le prénom L(ucius), alors que ses parents sont Pontius Labio, CIL VI 9338, dont on ignore le prénom, et le consul ordinaire de l'année 37, C. Petronius Pontius Nigrinus (CIL II 172 (= Dessau. 190) 10 mai), qui est entré par adoption — par C. Petronius Umbrinus, consul suffect sans doute en 25 — dans la gens Petronia. Les affranchis suivants portent les mêmes prénom et gentilice et un surnom grec sont attestés à Rome:

L. Pontius L. C. l. [ — ]	CIL VI 3877 = 32448
L. Pontius Abascantus	CIL VI 7509
L. Pontius Amemptus l.	CIL VI 24740; 24744 (fort. idem)

L. Pontius L. l. Carpus	CIL VI 24712
L. Pontius L. et O. l. Eros	CIL VI 4590
L. Pontius L. l. [Ni]cephor	CIL VI 24727
L. Pontius Sopater l.	CIL VI 24735
Pontia L. O. l. Thalusa	CIL VI 24757

Nous enregistrons en outre de nombreux L. Pontii à surnom grec :

L. Pontius Achilles	CIL VI 24705
L. Pontius Amaranthus	CIL VI 24706
L. Pontius Anteros	CIL VI 24708
L. Pontius Astylus	CIL VI 24710
L. Pontius Corintus	CIL VI 24715
L. Pontius Erastus	CIL VI 24739
L. Pontius Eros	CIL VI 24716
L. Pontius Eus[ — ]	CIL VI 24717
L. Pontius Helenus	CIL VI 24721
L. Pontius Herophilus	CIL VI 24722
L. Pontius Himerus L. Ponti Herophili l.	CIL VI 24722
L. Pontius Horaeus	CIL VI 24745
L. Pont[ius ?] Parthenopaeus	CIL VI 24728
L. Pontius Trophimus	CIL VI 24735

L. Rubrius Cerdo (no 83). On ne trouve à Rome qu'une seule affranchie portant le même nom et un surnom grec :

Rubria L. O. l. Helice	CIL VI 25529
------------------------	--------------

En revanche, les L. Rubrii à surnom grec ne manquent pas :

L. Rubrius Antiochus	CIL VI 397 a b (a. 63)
L. Rubrius Hermes	CIL VI 25520
L. Rubrius Hymnus	CIL VI 397 a b (a. 63)
L. Rubrius Tychicus	CIL VI 25520

En dépit du nombre relativement restreint de ces témoignages, nous estimons pouvoir postuler l'existence d'une famille importante des L. Rubrii.

De Sallustia Lucana (no 8), maitresse de l'esclave Eutychia, concubine de Cassius, esclave de Ti. Iulius Lupus, l'A. a déjà indiqué (p. 143) qu'elle doit descendre de C. Sallustius Crispus Passienus, de l'époque d'Auguste, AE 1924, 72, et être mise en relation avec le légat de Bretagne, Sallustius Lucullus, Suet. Dom. 10,3 qui y aurait été en poste entre 85 et 96 (A.R. Birley, Epigr. Studien 4 (1967) p. 68).

Q. Sentius Piletus (no 31). On ne connaît aucun sénateur romain ayant porté les prénom et gentilice de Q. Sentius, pas plus d'ailleurs que l'on rencontre

un homonyme dans l'*index nominum* du CIL VI p. 167, col II—IV.

M'. Servilius Rómánus, *mil(es) coh(ortis) I*, époux de Betiliena Euryale (no 56). Ce soldat d'une première cohorte, soit prétorienne, soit de vigiles, ne saurait être mis en relation avec une famille de la noblesse romaine. Notons en outre que le prénom Manius ne se trouve qu'une seule fois chez un Servilius, à Marseille, où l'on connaît l'épithaphe de Manius Servilius Marcio, CIL XII 459. Quant à Betiliena Euryale, l'A. a rappelé (p. 144) à juste titre, le procurateur impérial Betilienus Capito et son fils Bassus, de rang sénatorial, qui ont péri sous le règne de Caligula, le père étant forcé d'assister au supplice du fils, puis se donnant la mort, Sen. de ira 3,18,3; Dion Cassius 59,25,6, cf. Suet. Cal. 27,4.

M. Tarquitiu M. I. Cinnamus (no 38). L'A. a noté que cet affranchi a probablement dû sa liberté à M. Tarquitiu Priscus, gouverneur de Bithynie à l'époque de Néron (Tac. ann.14,46,1 (av. 61), cf. Waddington-Babelon-Reinach, Recueil général des Monnaies Grecques d'Asie Mineure I, p. 402s., no 39s).

M. Valerius Amandus (no 5) et M. Valerius Primitivus (no 37). On pense tout évidemment à la famille des M. Valerii Messallae:

M. Valerius Messalla Appianus	<i>cos. ord.</i> en 12 av. J.C., CIL VI 17130
M. Valerius Messalla Messallinus	<i>cos. ord.</i> en 3 av. J.C., CIL VI 10243
M. Valerius Messalla Messallinus	<i>cos. ord.</i> en 20 ap. J.C., CIL VI 10051 (= Dessau 5283)
M. Valerius Messalla Corvinus	<i>cos. ord.</i> en 58 ap. J.C., CIL VI 7303 (= Dessau 7863)

C. Valerius Hymnus (no 26). Un seul sénateur portant le prénom de Caius est attesté au I<sup>o</sup> siècle. Il s'agit de C. Valerius Flacc(us) Tanur(ianus): il a fait partie d'un collège de cinq membres de *curatores riparum et alvei Tiberis* sous Tibère, AE 1922,95. Il y occupa le second rang et a donc probablement été un ancien préteur. Son second surnom, Tanurianus est désormais attesté par un second cippe du même collège, AE 1961,138. Eu égard au grand nombre des Valerii, ceux d'entre eux de condition affranchie qui portent le prénom Caius et un surnom grec, au I<sup>e</sup> siècle, sont relativement rares:

C. Valerius C. I. Eros	CIL VI 37156
C. Valerius C. I. Mnasea	CIL VI 24619 = 28064
C. Valerius C. I. Plutus	CIL VI 6149
C. Valerius C. I. Stephanus	CIL VI 28121
Valeria C. I. Crestine	CIL VI 12713
Valeria C. I. Helena	CIL VI 37510
Valeria C. I. Pamphila	CIL VI 6149
Valeria C. I. Philia	CIL VI 28242

Valeria C. l. Scepsis

CIL VI 28274

Nous n'oserons guère affirmer que ces affranchis ont eu C. Valerius Flaccus Tanurianus comme patron, mais la possibilité n'est pas exclue.

A. Vettius Saturninus (no 10) est un des rares défunts à surnom latin. Nous ne connaissons pas de noble romain ayant porté les mêmes prénom et gentilité. Dans l'*index nominum* du CIL VI p. 194 et s., nous n'avons enregistré que deux porteurs de ces noms:

A. Vetti(us) A. l. Eros

CIL VI 25602

Aul. Vettius Super

CIL VI 2502

Encore ce dernier est-il un soldat prétorien. Il sera donc préférable de s'abstenir de toute hypothèse; il n'y a pas d'A. Vettii nobles.

A la fin de cette étude, il nous faut souligner que, si l'on ne saurait minimiser les aléas d'une telle recherche, l'on ne devra pas négliger à l'avenir l'approche dont on vient de se servir. Il faut espérer en outre que des trouvailles ultérieures viendront confirmer les résultats auxquels nous croyons avoir pu arriver. Dans l'état lacunaire de notre documentation, il faut faire flèche de tout bois. Même si certaines de nos hypothèses étaient erronées, il est important d'emprunter cette voie, quitte à revenir sur nos pas si nous avons fait fausse route.